



Bruxelles, jeudi 23 mars 2017

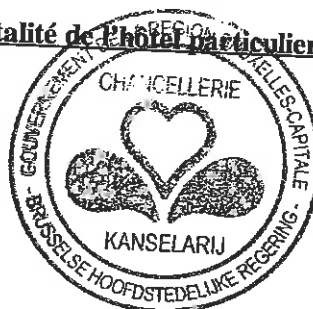
**GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES CAPITALE
NOTIFICATION DE LA RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES
DU JEUDI 23 MARS 2017**

POINT 21

Procédure de classement comme monument de la totalité de l'hôtel particulier sis rue d'Assaut 9 à Bruxelles
(GRBC-RV-60.53538)

Décision:

Accord.



Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

- Approuve l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale entamant la procédure de classement comme monument de la totalité de l'hôtel particulier sis rue d'Assaut 9 à Bruxelles ;
- Charge le Ministre-Président, ayant les Monuments et Sites dans ses attributions, de la mise en œuvre de la présente décision.

La Secrétaire,

Sylvie LAHY

**BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK
GEWEST**

**Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering**



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

**Arrêté du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale**

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van de totaliteit van het herenhuis gelegen Stormstraat 9 te Brussel

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening (BWRO), artikel 222,

Op voordracht van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Monumenten en Landschappen,

Na beraadslaging,

Besluit:

Artikel 1 - Wordt ingesteld de procedure tot bescherming als monument, vanwege zijn historische, artistieke en archeologische waarde zoals nader bepaald in bijlage I dat integraal deel uitmaakt van dit besluit, van de totaliteit van het herenhuis, gelegen Stormstraat 9 te Brussel, bestaande uit een woongedeelte (hoofdgebouw) aan de straatkant (A), een aanbouw aan de westrand van het perceel (B), en een aanbouw met open galerij achteraan op het perceel (C), zoals afgebakend op het plan in bijlage II die integraal deel uitmaakt van dit besluit.

Het goed is bekend ten kadaster van Brussel, afdeling 2, sectie B, blad 5, perceel nr. 1035B.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het monument dat in artikel 1 beschreven wordt, omvat het geheel van de percelen en wegen, evenals de gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de perimeter die op het plan in bijlage II bij dit besluit afgebakend wordt.

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale entamant la procédure de classement comme monument de la totalité de l'hôtel particulier sis rue d'Assaut 9 à Bruxelles

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'aménagement du territoire (CoBAT), article 222,

Sur proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Monuments et Sites,



Après délibération,

Arrête :

Article 1^{er} - Est entamée la procédure de classement comme monument, en raison de son intérêt historique, artistique et archéologique précisé dans l'annexe I faisant partie intégrante du présent arrêté, de la totalité de l'hôtel particulier sis rue d'Assaut 9 à Bruxelles formé du corps d'habitation principal à front de rue (A), d'une annexe en bordure occidentale de la parcelle (B), et d'une annexe à galerie ouverte en fond de parcelle (C), tels que délimités sur le plan en annexe II faisant partie intégrante du présent arrêté.

Le bien est connu au cadastre de Bruxelles, 2^e division, section B, 5^e feuille, parcelle n° 1035B.

Art. 2 - La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1^{er} comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 - De minister bevoegd voor Monumenten en Landschappen, wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 23 MAART 2017

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenzaken, Toerisme, het Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid,

Rudi VERVOORT

Art. 3 - Le Ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 23 MAART 2017

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique,



**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA TOTALITE DE
L'HOTEL PARTICULIER SIS RUE D'ASSAUT 9 À BRUXELLES**

Réf. cadastrale : Bruxelles, 2^e division, section B, 5^e feuille, parcelle n° 1035B.

Description sommaire :

Située au n° 9 de la rue d'Assaut, au cœur du centre historique de la ville de Bruxelles, la parcelle est bâtie de trois volumes implantés en U, formant une cour fermée : un volume principal composé de deux corps accolés, parallèles à la rue avec, à l'arrière, une courte aile en retour d'équerre (A) ; un corps annexe en bordure occidentale de parcelle et prolongeant l'aile du corps principal (B) ; un second corps annexe en équerre au précédent, en fond de parcelle (C).

Les trois volumes (A, B et C) définissant une cour intérieure ont été construits entre le XIV^e-XV^e siècle et le dernier quart du XVII^e siècle. Un quatrième corps (annexe) de deux niveaux, construit en 1862, longe le mitoyen oriental entre le volume avant et le volume en fond de parcelle, réduisant fortement l'ancienne cour (*Croquis d'arpentage*, Bruxelles, Ministère des Finances, octobre 1862). Il ne présente pas d'intérêt particulier et ne fait pas partie du classement.

Durant le troisième quart du XVIII^e siècle, la bâtisse subit divers travaux et modifications qui la mettent au goût du jour. À hauteur du corps principal notamment la façade à rue est reconstruite, certains murs intérieurs sont démolis, d'autres ajoutés et des éléments décoratifs sont adjoints. Cette phase d'aménagement est très vraisemblablement due à l'architecte Laurent-Benoît Dewez ou à son entrepreneur, J. Filippiart, à l'époque propriétaire du bien¹.

La datation des différents volumes occupant la parcelle a été déterminée par l'étude du bâti réalisée de mars à mai 2015 à la demande de la Direction des Monuments et Sites par l'asbl Recherches et prospections archéologiques.

A. Volume principal à front de rue

Le corps principal à front de rue consiste en un ancien hôtel particulier à la façade de style classique tardif, d'influence Louis XVI, qui formait autrefois un ensemble symétrique avec le n° 7 (à droite), démoli en 1909. Il est composé d'un sous-sol, de trois niveaux au-dessus du sol et d'un niveau de combles à surcroît.

La bâtisse, érigée entre des maçonneries mitoyennes relevant du XIV^e-XVI^e siècle (briques de grand calibre caractéristiques de cette période), est définie par deux corps de bâtiment accolés qui communiquent entre eux : un côté cour (le plus ancien) et un côté rue. Cette division est encore visible en toiture et dans le niveau de cave.

Alignant quatre travées sur un soubassement en pierre blanche, la façade à rue, enduite et peinte, compte trois niveaux de fenêtres rectangulaires de taille dégressive. Les fenêtres à encadrement mouluré et linteau droit, ont été modifiées au rez-de-chaussée en 1861 (AVB/TP 6913). Aux étages, elles sont frappées d'une clé, celles du premier ornées de feuillages ; elles sont surmontées d'un entablement au deuxième. À hauteur de la troisième travée en partant de la gauche, le portail cintré et mouluré est frappé d'une clé semblable à celles du premier étage (disque dans les écoinçons). Ce portail est accosté de légers pilastres supportant les consoles du balcon du niveau supérieur. Ce balcon est précédé d'un garde-corps en fer forgé au décor caractéristique particulièrement délicat (similaire à ceux des hôtels du XVIII^e siècle de la rue Ducale). Les fenêtres du premier étage, séparées les unes des autres par une guirlande de fleurs sont, elles, munies d'une barre d'appui en fer forgé. La façade est enfin surlignée d'une corniche à moulures rectilignes, ornée d'une simple frise de denticules. Au-dessus de la corniche, trois lucarnes (l'axiale cintrée) éclairent les combles.

Côté cour, la façade-pignon arrière du volume principal est de style traditionnel (époque Ancien Régime), en briques et pierres blanches apparentes, et ponctuées de remarquables ancrs en fleur de lys. Aux

¹ Archives de l'État en Région de Bruxelles, Greffes scabinaux de l'arrondissement de Bruxelles, 7286/2, adjudication en Chambre d'Uccle les 28.09 et 26.10.1773 ; Notariat, 18556, notaire G. Waerseggers, 02.11.1773 ; 6797, notaire F. Jacobi, 13.11.1773 avec emprunt le 11.12.1773.

étages, elle est percée de grandes baies (quatre pour chaque niveau) qui correspondent aux niveaux intérieurs d'aujourd'hui. Au niveau des combles, le pignon (qui couvre trois travées) est ajouré de trois fenêtres quadrangulaires encadrant une baie cintrée.

L'intérieur du corps principal tel qu'il se présente aujourd'hui résulte principalement des aménagements réalisés durant le troisième quart du XVIII^e siècle (démolition de certains murs, ajout de cloisons, d'un ensemble décoratif et de coffres de cheminées).

Au rez-de-chaussée, un large couloir carrossable traversant divise le niveau de façon asymétrique. Le côté ouest (sur la droite en entrant) est composé de deux petites pièces surélevées d'une marche, de part et d'autre d'un exceptionnel et monumental escalier en bois de style Louis XVI (XVIII^e siècle). Cet ample escalier à volées droites à larges marches possède un départ habilement sculpté de motifs végétaux et volutes ainsi qu'une rampe dont les délicates balustres alternent avec des panneaux ajourés. La cage d'escalier est éclairée par le haut grâce à une verrière posée au travers du plancher des combles. La petite pièce avant servait probablement de parloir et conserve une cheminée intéressante dans l'angle ouest.

De l'autre côté du passage carrossable (à gauche en entrant) se trouvent deux grandes pièces, la pièce côté cour étant ouverte vers l'annexe construite en 1862 (mur démoli). Cette pièce côté cour est munie d'un plafond stuqué composé de poutres apparentes avec, entre celles-ci, un décor mélangeant le végétal et la géométrie, rythmé par des caissons. Ce décor peut être stylistiquement daté, comme l'escalier monumental, du XVIII^e siècle. Il est probable que le plafond de la pièce côté rue, actuellement recouvert d'un faux-plafond, cache un décor similaire.

Au premier étage, l'escalier monumental aboutit sur un palier desservant trois grandes pièces dont le sol est formé de larges planches en chêne. Ces pièces sont décorées de cheminées, de stucs et de boiseries (décor en relief formé notamment de médaillons, de bottes de palme, de guirlandes végétales, de formes géométriques et de disques floraux). Ces éléments de décor caractéristiques du style classique se sont ajoutés à l'ensemble durant le XIX^e siècle.

Le deuxième étage reproduit le plan du premier, le plafond y est cependant moins élevé. Les pièces principales sont munies de cheminées. Ici, les murs sont décorés de boiseries mais plusieurs présentent un soubassement peint de rectangles en trompe-l'œil, rappelant les soubassements en bois des pièces de l'étage inférieur.

Les différentes cheminées sont soit en marbre de couleur, soit en bois.

Le bâtiment est couvert d'une double toiture correspondant aux deux corps de bâtiment accolés. Au nord, la toiture du volume côté rue est un comble à surcroît, la charpente comprend trois fermes. Cette charpente est datée de la seconde moitié du XIX^e siècle, avec utilisation partielle de bois de réemploi du XVII^e siècle (principalement les bois des portiques inférieurs).

Au sud, la toiture du volume arrière est de forme complexe et reprend une typologie caractéristique des XVII^e et XVIII^e siècles. Elle présente un axe est-ouest porté par trois fermes asymétriques ; un faîtage nord-sud y est adjoint pour permettre de couvrir le rampant du pignon arrière. Une avancée nord-sud, côté ouest, couvre une courte aile en équerre. Cette portion de toiture aux pans asymétriques est portée par une demi-ferme et une ferme incomplète ; elle inclut, au nord, la verrière qui éclaire la cage d'escalier principale.

L'analyse dendrochronologique (WEITZ, A., juin 2015) a permis de dater les chênes utilisés pour les charpentes du XVII^e - XVIII^e siècle : ils ont été abattus en 1675-1676.

Sous les deux corps du volume principal se développent des caves voûtées communicantes, qui ont été progressivement aménagées les unes après les autres, entre les XIV^e - XVI^e siècles et le troisième quart du XVII^e siècle. Elles sont accessibles depuis un escalier situé dans le prolongement du monumental escalier en chêne du XVIII^e siècle. La grande cave voûtée côté nord était également autrefois accessible depuis la rue via un escalier (encore conservé).

B. Corps annexe en bordure occidentale de la parcelle

Le corps occidental en bordure de parcelle (B) est venu s'accoler, légèrement en retrait, à l'aile en retour d'équerre ouest du corps principal durant le troisième quart du XVII^e siècle. Sa façade-gouttereau, côté

cour, est en harmonie avec le style de la façade-pignon arrière du corps principal. Il se développe sur deux niveaux hors-sol sous comble et sur un sous-sol. Au sous-sol il y a deux caves voûtées en enfilade : une petite au sud et une plus longue au nord dans laquelle se trouve un escalier d'accès.

Le rez-de-chaussée se compose de trois pièces en enfilade. La première pièce est décorée d'un plafond stucqué et d'une cheminée en marbre (XIX^e siècle). La pièce suivante, plus haute d'une marche, permet l'accès aux caves. La troisième, plus petite, garde les traces au plafond d'une ancienne cheminée. L'étage se compose de deux pièces, dont l'une s'ouvre sur le corps annexe en fond de parcelle et dessert l'étage supérieur par une petite cage d'escalier.

Le comble à surcroît, éclairé de trois lucarnes à croupe, comporte une charpente homogène composée de six fermes numérotées, dont la typologie est caractéristique des XVI^e et XVII^e siècles. L'analyse dendrochronologique (WEITZ, A., juin 2015) a permis de dater les chênes utilisés pour les charpentes : ils ont été abattus en 1675-1676.

C. Corps annexe à galerie ouverte en fond de parcelle

Le troisième corps en fond de parcelle a, lui aussi, été construit durant le troisième quart du XVII^e siècle, très peu de temps après les autres corps. Il se compose au rez-de-chaussée d'une galerie ouverte vers la cour et d'un étage largement vitré, couvert d'un toit en tôle à simple pente récent.

La galerie du rez-de-chaussée est ouverte par quatre arcs en plein cintre en pierre bleue, soutenus par trois colonnes légèrement renflées du bas et deux colonnes engagées aux extrémités du corps, à chapiteau toscan. Une marque de tâcheron de tailleur de pierre retrouvée sur l'une des arcades est attribuée à Arnould Wincqz (? – Feluy 03.12.1667), artisan actif vers le milieu du XVII^e siècle.

À cheval sur les deux corps annexes (le corps occidental et le corps en fond de parcelle) est posé un escalier en bois, ceinturé par deux cloisons, aménagé au XVIII^e siècle. C'est un escalier moitié-tournant avec marches d'angle, dont la main courante dégage le même profil que l'escalier monumental (pour installer cet escalier la façade de l'annexe ouest a été amputée d'une travée).

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 208, 1^o du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :



Intérêt historique :

L'hôtel particulier se situe dans le cœur historique du Pentagone, aux abords de la rue d'Assaut, axe important dans l'histoire urbanistique de Bruxelles. Les origines de cette artère sont particulièrement anciennes puisqu'elles remontent au Haut Moyen Âge. Anciennement, elle bordait le côté sud du couvent des Sœurs Augustines qui, 250 ans après avoir été saccagé en 1356, devient le couvent de Berlaimont, lui-même démoli en 1798. À sa place sont construits des immeubles dont l'hôtel de Berghes démoli en 1810.

Le n° 9 de la rue d'Assaut est, avec le n° 11, à gauche, un des derniers témoins du bâti ancien de l'artère. La rectification du tracé de cette dernière, en 1976, a en effet entraîné la démolition de toutes les maisons anciennes côté pair (nord).

Les études archéologique et dendrochronologique réalisées à la demande de la Direction des Monuments et Sites ont permis de déterminer que les parties les plus anciennes de la bâtisse remontent aux XIV^e-XV^e siècles. Durant le troisième quart du XVII^e siècle, deux corps annexes viennent s'adjoindre au volume principal à front de rue, l'ensemble définissant une cour fermée.

La parcelle est parfaitement reconnaissable sur les cartes et relevés anciens de Bruxelles où elle apparaît dès le XVI^e siècle (De Deventer, J., *Bruxelles et ses environs*, ca. 1550 ; Braun, G., *Hogenberg, F., Bruxella, urbs aulicorum frequentia...*, 1572 ; J. Blaeu, *Bruxella*, 1649 ; M. de Tailly, *Bruxella nobilissima Brabantiae civitas*, 1640 ; L. A. Dupuis, *Plan topographique de la ville de Bruxelles et de ses environs*, 1777). Sur le premier plan parcellaire de la ville de Bruxelles levé en 1774 par Pierre Lefebvre d'Archambault, les trois corps de bâtiments disposés en « U » sont également parfaitement identifiables.

Si l'on se réfère au plan intitulé *Bruxella Nobilissima Brabantiae Civitas* et réalisé vers 1695-1700 par J. Laboureur et J. Vander Baren, on constate que la rue d'Assaut se situe hors la zone détruite au cours du bombardement du centre de Bruxelles orchestré par le maréchal de Villeroy en 1695 (la zone touchée est le côté opposé de l'îlot de la parcelle occupée par l'actuel n° 9 ; AVB, Plans et Cartes de Bruxelles, n° 7). Cet événement eut des conséquences majeures dans l'histoire urbanistique de la ville puisque près de 4.000 maisons, soit le tiers de la surface bâtie à l'époque, furent détruites en 48 heures par les incendies. Épargné par les bombardements et conservé jusqu'à nos jours, l'hôtel de la rue d'Assaut fait partie des rares témoins de l'architecture privée bruxelloise antérieure à 1700.

Au XVIII^e siècle, l'immeuble subit quelques travaux qui le transforment en hôtel particulier, selon les goûts de l'époque. D'après les sources archivistiques, il est alors la propriété d'un dénommé Joseph Philippart qui l'a acquis en 1773² (en même temps que le n° 7 voisin, aujourd'hui démoli). J. Philippart, qui comptait parmi les principaux entrepreneurs de bâtiment de la ville de Bruxelles, avait été admis à la bourgeoisie à Bruxelles en 1760, et avait été reçu en 1776 maître maçon à la corporation des Quatre Couronnés réunissant des métiers liés à la construction. Les sources renseignent également qu'un an après son acquisition, J. Philippart fait savoir auprès des États de Brabant qu'il souhaite modifier la façade³. On peut croire que les travaux ont été mis à exécution dans la foulée, soit au plus tard en 1776, et qu'ils ont été exécutés par l'architecte Laurent-Benoît Dewez, que J. Philippart connaissait très bien puisqu'il travailla pour lui à l'occasion de vastes chantiers, au moins à partir de 1769.

Intérêt artistique :

L'ensemble des bâtisses occupant la parcelle de la rue d'Assaut constituent des témoins remarquables de l'architecture privée de l'Ancien Régime à Bruxelles, avec une première phase de construction remontant aux XIV^e-XV^e siècles et des aménagements remarquables entrepris à la fin du XVIII^e siècle.

La transformation (extérieure et intérieure) de l'hôtel au XVIII^e siècle relève du classicisme tardif, soit la dernière phase du style Louis XVI à Bruxelles qui débute avec la construction de la place des Martyrs (1775) et connaît son apogée dans la réalisation de la Place Royale (1775-1782).

Durant la période néoclassique, entre les années 1780-1780 et les années 1830, l'architecture de la ville de Bruxelles se métamorphose radicalement. L'augmentation de la population nécessite la construction de plusieurs milliers d'habitations, mais c'est le développement du néoclassisme et le changement du goût qui expliquent la disparition des façades-pignon au profit de façades sous corniche formant des enfilades homogènes. Les édifices publics empruntent beaucoup à l'esthétique néoclassique. Tout cela témoigne de l'accession de Bruxelles au rang de métropole européenne.

Le langage stylistique de la façade de l'hôtel de la rue d'Assaut est propre aux réalisations les plus réussies du néoclassicisme à Bruxelles. On peut notamment la rapprocher des façades des hôtels particuliers de la rue Ducale n°s 9, 33 et 43 (Quartier Royal), tous trois du dernier quart du XVIII^e siècle.

L'intérêt de cet immeuble se voit en outre renforcé par le fait que cette façade et les travaux intérieurs exécutés au XVIII^e siècle aient été réalisés par l'architecte Laurent-Benoît Dewez (1731-1812). Connu pour avoir introduit le néoclassicisme dans les Pays-Bas autrichiens, Dewez est architecte de la Cour de 1766 à 1780, une fonction qui renforce sa notoriété dans le milieu aristocratique et l'amène à réaliser de nombreuses commandes de prestige. À Bruxelles, Dewez a également été chargé de la redécoration et de la transformation de plusieurs hôtels particuliers, comme celui du duc d'Ursel, Louis de Vaux et du comte de Mérode Deynze. Dewez est également chargé, vers 1760-1780, de la transformation de l'ancien hôtel du baron de Gottignies sis rue du Chêne n° 8, dont la façade néoclassique enduite a disparu en 1958 à l'occasion de la rénovation par la Ville de Bruxelles (cliché KIK-IRPA A029723). La façade et les décors intérieurs du XVIII^e siècle de l'hôtel de la rue du Chêne ont été attribués avec certitude à l'architecte L.-B. Dewez par X. Duquenne (*L'ancien hôtel de Gottignies à Bruxelles* (étude inédite), 18.05.2015). À l'instar de l'ancienne façade néoclassique de l'hôtel de Gottignies, la façade de l'hôtel de la rue d'Assaut possède toutes les caractéristiques du style de Dewez. On peut en outre reconnaître la signature de l'architecte sur la façade de la rue d'Assaut dans l'un des détail décoratifs : les deux consoles qui soutiennent le balcon présentent trois gouttes dont la médiane est un peu plus

² Archives de l'État en Région de Bruxelles, Greffes scabinaux de l'arrondissement de Bruxelles, 7286/2, adjudication en Chambre d'Uccle les 28.09 et 26.10.1773 ; Notariat, 18556, notaire G. Waerseggers, 02.11.1773 ; 6797, notaire F. Jacobi, 13.11.1773 avec emprunt le 11.12.1773.

³ Archives de l'État en Région de Bruxelles, Chambre des Tonlieux de Bruxelles, 226, enregistrement du 19.05.1774 de l'autorisation du 28.04 précédent.

grande. Il s'agit d'un rappel très rare du style baroque (Dewez reste fidèle à la sensibilité baroque dans ses motifs décoratifs) que l'on retrouve dans plusieurs des plans signés du même architecte, notamment à son habitation personnelle rue de Laeken (n° 73).

Les plafonds stuqués de l'ancien hôtel de Gottignies (AGR, *Collection des plans de Laurent-Benoît Dewez*, microfilm 3002 : vol. 13, dessin n° 468) sont également similaires au plafond du rez-de-chaussée du volume à front de rue de la rue d'Assaut (caissons rectangulaires ornés de roses inscrites dans des formes géométriques, feuilles d'acanthos, gouttes). Cette similitude permet de confirmer l'attribution des travaux à Dewez, tout comme le départ sculpté du monumental escalier Louis XVI, qui est similaire à celui de l'abbaye de Dieleghem (L.-B. Dewez, ca. 1778). Témoin du talent des ébénistes du XVIII^e siècle, cet escalier constitue l'un des plus beaux exemplaires conservés à Bruxelles. D'une esthétique et d'une ampleur remarquables, il confirme le caractère bourgeois, affiché en façade, de la bâtisse.

Avec son ensemble décoratif intérieur (plafonds stuqués, cheminées, stucs, boiseries et peintures) du XVIII^e siècle, complété au XIX^e, l'hôtel particulier regroupe différents éléments de décor permettant de retracer l'évolution des goûts de la bourgeoisie bruxelloise durant ces périodes.

En fond de parcelle, la galerie à arcs cintrés en pierre bleue porte la marque de tâcheron de tailleur de pierre Arnould Wincqz (?-1667). C'est la première fois que l'on retrouve la marque de ce tailleur actif vers le milieu du XVII^e siècle sur un monument en Région bruxelloise. A. Wincqz fait partie des premiers représentants significatifs d'une famille de marchands et tailleurs de pierre prospère, installée dans la région de Feluy dans la première moitié du XVII^e siècle et qui est notamment renommée pour être à l'origine, au XVIII^e siècle, de l'extraction et de l'exploitation de la pierre de Soignies.

Cette galerie appartient à une typologie relativement courante pour les cours des édifices d'une certaine importance dans les anciens Pays-Bas méridionaux. Cependant, seuls de rares exemples sont aujourd'hui conservés à Bruxelles. Parmi ces exemples toujours existants citons la galerie de l'ancienne carrosserie du relais de poste *À La Couronne d'Espagne* (vers 1700) place de la Vieille Halle aux Blés et attribuée à Philippe Derideau (1655-1729), la cour de l'immeuble sis rue de Ruysbroeck n° 35 (XVII^e siècle) et la cour intérieure de l'hôtel de Clèves-Ravenstein (du XVIII^e ou XVII^e siècle) qui montre des colonnes et chapiteaux semblables à ceux de la rue d'Assaut. Parmi les autres exemples également saillants (tous ces immeubles sont classés). Le plus célèbre exemple est la cour du Musée Plantin-Moretus. Ces colonnades ne bordent en général qu'un ou deux côtés de la cour.

Intérêt archéologique :

Outre leur valeur historique et esthétique, l'ensemble des bâtiments a également une valeur archéologique en tant que vestige matériel de l'Ancien Régime qui contribue à la connaissance de la construction de cette période. Les parties plus anciennes du bien témoignent en effet d'une technique constructive particulière qui demeura courante à Bruxelles du Moyen Âge au XVIII^e siècle, mais dont il subsiste très peu de témoins dans le centre historique. Cette technique se caractérise notamment par le mariage des maçonneries en briques et de la pierre, le système de poutraison (un assemblage de poutres et de solives solidarissant les pans de murs au moyen d'ancrages métalliques), les caves voûtées, les charpentes en bois.

Sources :

Archives : Archives de la Ville de Bruxelles, Legs M. LEBOUILLE n°232 à 243 ; Archives de la Ville de Bruxelles / Travaux Publics : 6913, 6914, 6916, 6917.

Ouvrages : *Atlas du sous-sol archéologique de la région de Bruxelles. Bruxelles pentagone*, 10.2, Service des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles, 1997 ; CULOT, M., e.a., *Le bombardement de Bruxelles par Louis XIV et la reconstruction qui s'en suivit. 1695-1700*, Bruxelles, 1997 ; DANCKAERT, L., *Bruxelles. Cinq siècles de cartographie*, Lannoo, Tielt, 1989 ; D'OSTA, J., *Dictionnaire historique et anecdotique des rues de Bruxelles*, réédition, Le Livre, Bruxelles, 1995 ; DUQUENNE, X., *Les hôtels jumeaux de la rue d'Assaut à Bruxelles ; construits vers 1776* (étude inédite), 10.05.2015 ; DUQUENNE, X., *L'ancien hôtel de Gottignies à Bruxelles* (étude inédite), 18.05.2015 ; HENNE, H., WAUTERS, A., *Histoire de la ville de Bruxelles*, 4 t., Perichon, Bruxelles, 1845 ; *Le Patrimoine monumental de la Belgique*, Bruxelles Pentagone 1A-C, Bruxelles, Mardaga ; LOIR, C., *Bruxelles néoclassique. Mutation d'un espace urbain 1775-1840*, Bruxelles, CFC-Éditions, 2009 ; MAGGI, C., e.a., *Rapport d'analyse des éléments métalliques liés aux charpentes. Rue d'Assaut 9 et 11, Bruxelles*, en cours de rédaction ; MARTINY, V. G., *Bruxelles. L'architecture des origines à 1900*, Vokaer, Bruxelles, 1980 ; *Place de la Vieille Halle-aux-Blés, Vestiges de l'ancien relais de poste « A la Couronne d'Espagne »*, étude historique inédite réalisée pour la SDRB, AAM, avril 1995 ; SMETS, C., *La revalorisation et la restauration de l'hôtel de Gottignies situé dans le centre de Bruxelles*, Thèse de maîtrise, Université catholique de Louvain-Centre Raymond Lemaire, 2006-2007 ; SOSNOWSKA, P., « La brique en Brabant aux XIII^e-XV^e siècles. État de la recherche et comparaison avec le Hainaut de Michel de Waha », F. CHANTINNE, P. CHARRUDAS, P. SOSNOWSKA (éds.), *Trulla et cartæ. Culture matérielle*,

patrimoine et sources écrites. *Liber discipulorum et amicorum in honorem Michel de Waha*, Bruxelles, Le Livre Timperman, 2014, p.387-432 ; SOSNOWSKA, P., Rue d'Assaut 9 à 1000 Bruxelles. *Etude des terres cuites architecturales et de leur mise en œuvre*, CReA-Patrimoine - Université libre de Bruxelles, 2015 ; TIMMERMANS, J., MOULAERT, V., VAN NIEUWENHOVE, B., *Bruxelles, rue d'Assaut 9-11 (BR402). Étude du bâti*, rapport d'étude inédit RPA-SPRB, mars-mai 2015 ; VAN BELLE, J. L., *Dictionnaire des signes lapidaires. Belgique et nord de la France*, Louvain-La-Neuve, 1984 ; VAN BELLE, J. L., *Une dynastie de bâtisseurs. Les Wincqz. Feluy-Soignies XVI^e-XX^e siècle*, Bruxelles, 1990 ; VAN BELLE, J. L., *Nouvelle Biographie nationale*, t. III, pp. 353-354 ; WEITZ, A., *Compte-rendu de la visite, rue d'Assaut 11*, Bruxelles, mai 2015 ; WEITZ, A., e.a., *Rapport d'analyse dendrochronologique. Charpentes, rue d'Assaut 9 (rapport inédit)*, ULg/CEA-IRPA, Bruxelles, juin 2015.

Vu pour être annexé à l'arrêté du

23 MAART 2017

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique,

Rudi VERVOORT



**BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT
VAN HET HERENHUIS GELEGEN STORMSTRAAT 9 IN BRUSSEL**

Kadastrale ref.: Brussel, afdeling 2, sectie B, blad 5, perceel nr. 1035B.

Beknopte beschrijving:

Het perceel is gelegen in de Stormstraat, op het nr. 9, in het historische centrum van de stad Brussel. Het grondplan van het gebouw heeft een U-vorm die een gesloten binnen koer vormt: een hoofdvolume dat uit twee parallel met de straat, tegen elkaar gelegen entiteiten bestaat, met achteraan, tegen de westelijke perceelgrens, een korte vleugel haaks erop (A); een bijhorende entiteit tegen de westelijke perceelgrens en in het verlengde van de vleugel van de hoofdentiteit (B); een tweede bijhorende entiteit, loodrecht op het vorige, achteraan op het perceel (C).

De drie volumes (A, B en C) rond de binnenkoer werden opgetrokken tussen de 14e-15e eeuw en het laatste kwartaal van de 17e eeuw. Een vierde (bijhorende) entiteit van twee bouwlagen, gebouwd in 1862, ligt langs de oostelijke mandelige grens tussen het voorste volume en dat achteraan op het perceel (*Landmetingsschets*, Brussel, Ministerie van Financiën, oktober 1862). Dit heeft geen bijzondere waarde en maakt geen deel uit van de bescherming.

In de loop van het derde kwartaal van de 18e eeuw gebeurden er in het gebouw verschillende werken en verbouwingen om het aan de smaak van dat moment aan te passen. Ter hoogte van het hoofdgebouw werd bijvoorbeeld de straatgevel heropgebouwd, bepaalde binnenmuren werden afgebroken, andere toegevoegd, en decoratieve elementen werden aangebracht. Deze verbouwingsfase is hoogstwaarschijnlijk het werk van architect Laurent-Benoît Delvaux of van zijn ondernemer, J. Filippart, de toenmalige eigenaar.⁴

De datering van de verschillende volumes op het perceel is gebeurd door de studie van de bouwwerken door de vzw Recherches et prospections archéologiques, van maart tot mei 2015, op vraag van de directie Monumenten en Landschappen.



A. Hoofdvolume aan de straatkant

Het hoofdvolume aan de straatkant is een oud herenhuis met een voorgevel in laatklassieke stijl, met Lodewijk XVI-invloeden, dat vroeger een symmetrisch geheel vormde met het nr. 7 (rechts ervan, afgebroken in 1909). Het is samengesteld uit een souterrain, drie bovengrondse bouwlagen en een bouwlaag onder het oude dakgebinte.

Het gebouw is opgetrokken tussen mandelige metselwerken uit de 14e-16e eeuw (grote bakstenen die typisch zijn voor die periode). Het bestaat uit twee aparte delen tegen elkaar, die met elkaar in verbinding staan: een (het oudste) aan de koerkant en een aan de straatkant. Ter hoogte van het dak en van de kelder is deze verdeling nog zichtbaar.

De straatgevel telt vier traveeën in natuursteen op een ondermuur. Hij is bepleisterd en geschilderd, telt drie bouwlagen met rechthoekige vensters die per verdieping kleiner worden. De vensters, omkaderd met lijstwerk en met een recht linteel, werden op de benedenverdieping gewijzigd in 1861 (AVB/TP 6913). Op de verdiepingen hebben de lintelen een sluitsteen; die op de eerste verdieping zijn met bladeren verfraaid. Op de tweede verdieping bevindt zich boven de ramen een hoofdstel. Ter hoogte van de derde travee van links zit boven de rondboog van de poort, in lijstwerk, een sluitsteen zoals die op de eerste verdieping (schijf in de hoekverbindingen). Aan weerskanten van deze poort staan lichte pilasters die de draagstenen ondersteunen van het balkon op de hogere bouwlaag. Dit balkon is afgemaakt met een smeedijzeren borstwering met een zeer geraffineerde, typische decoratie (zoals die van de herenhuisen van de 18e eeuw in de Hertogsstraat). De vensters van de eerste verdieping, die door een bloemenslinger van elkaar gescheiden zijn, zijn voorzien van een smeedijzeren leuning. De gevel wordt bovenaan bekroond door een dakgoot met rechthoekig lijstwerk, verfraaid door een kroonlijst met

⁴ Rijksarchief in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, Schepengriffie van het arrondissement Brussel, 7286/2, toewijzing aan de Kamer van Ukkel op 28.09 en 26.10.1773; Notariaat, 18556, notaris G. Waersegers, 02.11.1773; 6797, notaris F. Jacobi, 13.11.1773 met lening op 11.12.1773.

kalfstanden. Boven de dakgoot bevinden zich drie dakkapellen (de middelste met rondboog) die de ruimte onder het dak verlichten.

Aan de koerkant is de achtergevel met geveltop van het hoofdvolume in traditionele stijl (uit het ancien régime), in zichtbare baksteen en natuursteen, verfraaid met opmerkelijke ankers in reliefvorm. Op de verdiepingen zijn er grote gevelopeningen (vier op elke bouwlaag) die overeenkomen met de huidige interieurs. Ter hoogte van het dak telt de geveltop (die zich boven drie traveeën bevindt) drie rechthoekige vensters met daartussen een venster met rondboog.

Het interieur van het hoofdgebouw zoals het er vandaag uitziet, is vooral het resultaat van de verbouwingen die tussen 1750 en 1775 plaatsvonden (afbraak van bepaalde muren, toevoeging van tussenwanden, van een geheel van decoratieve elementen en schoorsteenmantels).

Op de benedenverdieping verdeelt een brede, berijdbare gang de bouwlaag op asymmetrische wijze. De westkant (rechts bij het binnengaan) wordt gevormd door twee kleine vertrekken die een trede hoger liggen, aan weerskanten van een uitzonderlijke en monumentale houten Lodewijk XVI-trap (18e eeuw). De trappaal van deze ruime trap met rechte trapdelen en brede treden is met meesterlijk beeldhouwwerk verfraaid, met plantenmotieven en voluten. In de leuning wisselen de sierlijke spijlen en opengewerkte panelen elkaar af. De traphal wordt van bovenaf verlicht via een glaskoepel die in de vloer van de ruimte onder het dak gelegd werd. Het kleine vertrek vooraan diende vermoedelijk als spreekkamer. In de westelijke hoek staat nog een interessante haard.

Aan de andere kant van de berijdbare doorgang (links bij het binnengaan) liggen twee grote vertrekken. Dat aan de koerkant is open naar de aanbouw van 1862 (muur afgebroken). Tussen de balken die in het bepleisterde plafond van dit vertrek aan de koerkant zichtbaar zijn, zit decoratie met plantenmotieven en een geometrisch lijnenspel, verfraaid met caissons. Net als de monumentale trap kan de stijl van deze decoratie gedateerd worden in de 18e eeuw. Vermoedelijk wordt in het vertrek aan de straatkant een gelijkaardige decoratie aan het zicht onttrokken door het huidige verlaagde plafond.

Op de eerste verdieping komt de monumentale trap uit op een overloft die toegang biedt tot drie grote vertrekken en waar de vloer bekleed is met brede eiken planken. Deze vertrekken zijn gedecoreerd met schoorstenen, stucwerk en lambriseringen (decoratief reliëf, gevormd door onder meer medaillons, palmbundels, plantenslingers, geometrische vormen en ronde bloemenmotieven). Deze sierelementen die typisch zijn voor de klassieke stijl, werden aan het gebouw toegevoegd in de loop van de 19e eeuw.

De tweede verdieping kopieert het plan van de eerste, maar het plafond is er minder hoog. De voornaamste vertrekken hebben een haard. Hier worden de muren niet gedecoreerd met lambriseringen, maar hebben verschillende een ondermuur, beschilderd met tegels die trompe-l'oeil, die verwijst naar de houten ondermuren van de vertrekken op de lagere verdieping.

De verschillende haarden zijn in veelkleurig marmer of in hout.

Het gebouw is overdekt met een dubbel dak dat overeenkomt met de twee tegen elkaar gebouwde gebouwen. Aan de noordkant telt het dakgebinte van het volume aan de straatkant drie kappanten. Dit gebinte dateert van de tweede helft van de 19e eeuw. Het gebruikte hout is gedeeltelijk dat wat in de 17e eeuw al gebruikt werd (vooral het hout van de onderste portieken).

In het zuiden is het dak van het achterste volume complex van vorm. Het herneemt een typologie die kenmerkend was voor de 17e en de 18e eeuw. De oost-westas wordt gedragen door drie asymmetrische kappanten. Een noord-zuidnok werd toegevoegd opdat de helling van de geveltop achteraan bedekt zou zijn. Aan de westkant overdekt een noord-zuiduitsteeksel een korte loodrecht geplaatste vleugel. Dit deel van het dak met asymmetrische stukken wordt gedragen door een halve kappant en een onvolledige kappant. In het noordelijke deel bevindt zich de glazen koepel die de grootste traphal verlicht.

Via het dendrochronologisch onderzoek (WEITZ, A., juni 2015) konden de eiken gedateerd worden die voor het gebinte van de 17e-18e eeuw gebruikt zijn: ze werden geveld in 1675-1676.

Onder de twee entiteiten van het hoofdvolume liggen de met elkaar verbonden overwelfde kelders. Ze werden geleidelijk aangelegd, de ene na de andere, tussen de 14e-16e eeuw en het derde kwartaal van de 17e eeuw. Ze zijn toegankelijk via een trap in het verlengde van de monumentale eiken trap uit de 18e eeuw. De grote overwelfde kelder aan de noordkant was vroeger toegankelijk vanaf de straat via een trap (nog bewaard).

B. Aanbouw tegen de westrand van het perceel

Het westelijke gebouw aan de rand van het perceel (B) werd, licht inspringend, tegen de westelijke, haaks op het hoofdvolume geplaatste vleugel, gebouwd in het derde kwartaal van de 17e eeuw. Zijn gootmuur aan de koerkant past harmonieus bij de stijl van de puntgevel van het hoofdgebouw. Hij telt twee bovengrondse bouwlagen onder het dak, op een souterrain. Op het souterrain liggen twee overwelfde kelders achtereen: een kleine in het zuiden en een langere in het noorden, waarin zich de toegangstrap bevindt.

Op de bedenverdieping liggen drie vertrekken achtereen. Het eerste is verfraaid met een plafond in stucwerk en een marmeren schoorsteenmantel (19e eeuw). Het volgende vertrek ligt een trede hoger en biedt toegang tot de kelders. Het derde is kleiner en het plafond vertoont nog de sporen van een oude schoorsteen. Op de verdieping liggen twee vertrekken, waarvan het ene uitkijkt op de aanbouw achteraan op het perceel en naar de verdieping erboven voert via een kleine traphal.

De ruimte onder het dak met het oude dakgebinte, verlicht door drie dakkapellen met schioldak, heeft een homogeen geraamte, bestaande uit zes genummerde spanten, met een typologie die kenmerkend is voor de 16e en de 17e eeuw. Via het dendrochronologische onderzoek (Weitz, A., juni 2015) konden de eiken gedateerd worden die voor het gebinte gebruikt zijn: ze werden geveld in 1675-1676.

C. Gebouw grenzend aan de open galerij achteraan op het perceel

Het derde gebouw, achteraan op het perceel, dateert eveneens van het derde kwartaal van de 17e eeuw, kort na de andere constructies. Op de benedenverdieping loopt er een galerij, die open is aan de kant van de koer. De verdieping heeft grote ramen. Het dak in plaatijzer is recent en vormt één enkel hellend vlak.

De galerij op de benedenverdieping wordt overdekt door vier hardstenen rondbogen, gedragen door drie zuilen die onderaan wat dikbuikiger zijn, en twee half zuilen op de uiteinden, alle met Toscaans kapiteel. Een steenhouwersteken op een van de arcades wordt toegeschreven aan Arnould Wincqz (?-Feluy, 03.12.1667), een ambachtsman die actief was rond 1650.

Een houten trap werd geplaatst op zowel de ene als de andere zijde van het gebouw rechts en dat achteraan op het perceel, afgemaakt door twee tussenwanden, d.d. 18e eeuw. Het gaat om een half-draaiende trap met hoektrede. De handlijst vertoont hetzelfde pronkstuk bij de monumentale trap (om deze trap te plaatsen, werd van de westgevel een travee afgebroken).

Belang van het goed volgens de criteria die bepaald worden in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening:

Historisch belang:

Het herenhuis ligt in het historische centrum van de Vijfhoek, in de Stormstraat, een belangrijke as in de stedenbouwkundige geschiedenis van Brussel. De oorsprong van deze as is zeer oud, want hij gaat terug tot de vroege middeleeuwen. Vroeger liep ze ten zuiden van het Augustinessenklooster door, dat 250 jaar nadat het in 1356 geplunderd werd, het Berlaimontklooster geworden is, dat in 1798 op zijn beurt verwoest werd. Op die plaats werden gebouwen opgetrokken, waaronder het Hôtel de Berghes, dat in 1810 vernield werd.

Het nr. 9 van de Stormstraat is, samen met het nr. 11 links ervan, een van de laatste getuigen van de oude bebouwing van deze as. De rechte trekking van zijn tracé in 1976 heeft inderdaad geleid tot de afbraak van alle oude huizen aan de even kant (noord).

De archeologische en de dendrochronologische studies op vraag van de directie Monumenten en Landschappen hebben toegelaten om te bepalen dat de oudste delen van het gebouw teruggaan tot de 14e-15e eeuw. Tijdens het derde kwartaal van de 17e eeuw werden twee bijgebouwen opgetrokken bij het hoofdvolume aan de straatkant. Samen vormden ze een gesloten koer.

Op de oude kaarten en plannen van Brussel is het perceel goed herkenbaar vanaf de 16e eeuw (De Deventer, J., *Brussel en omgeving*, ca. 1550; Braun, G., Hogenberg, F., *Bruxella, urbs aulicorum frequentia...*, 1572; J. Blaeu, *Bruxella*, 1649; M. de Tailly, *Bruxella nobilissima Brabantiae civitas*, 1640; L. A. Dupuis, *Plan topographique de la ville de Bruxelles et de ses environs*, 1777). Op het eerste perceelplan van de stad Brussel, opgemaakt in 1774 door Pierre Lefebvre d'Archambault, zijn de drie gebouwen, in 'U'-vorm geplaatst, perfect herkenbaar.

Als men zich baseert op het plan met als titel *Bruxella Nobilissima Brabantiae Civitas*, d.d. omstreeks 1695-1700 door J. Laboureur en J. Vander Baren, wordt duidelijk dat de Stormstraat buiten de zone ligt die vernield werd tijdens de bombardementen van het Brusselse stadscentrum, groots opgezet door maarschalk de Villeroy in 1695 (de getroffen zone bevindt zich aan de tegenovergestelde kant van het huizenblok van het perceel waar het huidige nr. 9 ligt (Stadsarchief Brussel, Plannen en Kaarten van Brussel, nr. 7). De gevolgen van dit evenement voor de stedenbouwkundige geschiedenis van de stad waren bijzonder groot. Nagenoeg 4.000 huizen, hetzij een derde van de destijds bebouwde oppervlakte, werden op 48 uur door brand vernield. Het herenhuis van de Stormstraat werd niet door de bombardementen getroffen en bleef tot op vandaag gevrijwaard. Het is een van de zeldzame getuigen van de particuliere architectuur in Brussel van voor 1700.

In de 18e eeuw werd het pand verbouwd tot een herenhuis volgens de toenmalige smaak. Volgens de archiefbronnen is het op dat moment eigendom van ene Joseph Philippart, die het in 1773 verworven heeft⁵ (samen met het nr. 7, dat vandaag verdwenen is). J. Philippart, een van de voornaamste bouwondernemers van de stad Brussel, was in 1760 tot de Brusselse bourgeoisie toegelaten. In 1776 werd hij meester-vrijmetselaar bij het genootschap van de Vier Gekroonden, waarin beroepen uit het bouwbedrijf verenigd waren. Uit bronnen blijkt ook dat J. Philippart een jaar na de verwerving aan de Staten van Brabant meedeelt dat hij de gevel wil verbouwen. Vermoedelijk werden de werken vrij snel daarna uitgevoerd, ten laatste in 1776, door architect Laurent-Benoît Dewez. J. Philippart kende hem zeer goed, want hij werkte voor hem op de grote werf, minstens vanaf 1769.⁶

Artistieke waarde:

De gebouwen op het perceel van de Stormstraat zijn opvallende getuigen van de privé-architectuur van het ancien régime in Brussel, met een eerste bouwperiode in de 17e eeuw en opmerkelijke verbouwingen op het einde van de 18e eeuw.

De verbouwing (buiten en binnen) van het herenhuis in de 18e eeuw verwijst naar het late classicisme, de laatste fase in de Lodewijk XVI-stijl in Brussel. Het begint met de bouw van het Martelaarsplein (1775) en die zijn hoogtepunt kent met de verwezenlijking van het Koningsplein (1775-1782).

Tijdens de neoclassicistische periode van 1760-1780 en in de jaren 1830, ondergaat de stadsarchitectuur in Brussel een radicale gedaanteverwisseling. De bevolkingstoename vereist de bouw van vele duizenden woningen, maar het zijn de ontwikkeling van de stedenbouw en de veranderende smaak die de verdwijning verklaren van de puntgevels, ten voordele van de gevels, onder daklijst zodat homogene huizenrijen ontstaan. De openbare bouwwerken ontleen hun inspiratie aan de antieke vormgeving. Allemaal tekenen die wijzen op de toetreding van Brussel tot de rang van Europese grootstad.

De stilistische taal van de gevel van het herenhuis in de Stormstraat is dezelfde als die van de best geslaagde neoclassicistische realisaties in Brussel. We kunnen ze bijvoorbeeld vergelijken met die van de gevels van de herenhuizen in de Hertogsstraat (nrs. 9, 33 en 43, Koningswijk), die alledrie dateren van tussen 1775 en 1800.

De waarde van dit gebouw is trouwens des te groter omdat deze gevel en de interieurwerken van de 18e eeuw uitgevoerd werden door architect Laurent-Benoît Dewez (1731-1812). Dewez, die het neoclassicisme in de Oostenrijkse Nederlanden binnengebracht heeft, was hofarchitect van 1766 tot 1780. Deze functie maakte hem erg bekend in het aristocratische milieu en leverde hem verschillende prestigieuze bestellingen op. In Brussel werd Dewez belast met de herdecoratie en de verbouwing van verschillende herenhuizen, zoals dat van de hertog d'Ursel, Louis de Vaux en de hertog de Mérode-Deynze. In 1760-1780 werd Dewez ook belast met de verbouwing van het oude herenhuis van baron

⁵ Rijksarchief in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, Schepengriffie van het arrondissement Brussel, 7286/2, toewijzing aan de Kamer van Ukkel op 28.09 en 26.10.1773; Notariaat, 18556, notaris G. Waersegers, 02.11.1773; 6797, notaris F. Jacobi, 13.11.1773 met lening op 11.12.1773.

⁶ Rijksarchief in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, Tolkamer van Brussel, 226, registratie d.d. 19.05.1774 van de toelating van 28.04.

de Gottignies, Eikstraat 8, waarvan de bepleisterde neoclassicistische gevel in 1958 verdwenen is op het ogenblik van de renovatie door de stad Brussel (foto KIK-IRPA A029723). De gevel en de interieurdecoratie van de 18e eeuw van het herenhuis in de Eikstraat werden met zekerheid aan architect L.-B. Dewez toegeschreven door X. Duquenne (*L'ancien hôtel de Gottignies à Bruxelles*, onuitgegeven studie, 18.05.2015). Net als de vroegere neoclassicistische gevel van het herenhuis de Gottignies heeft de gevel van het herenhuis in de Stormstraat alle kenmerken van de Dewez-stijl. Bovendien is de handtekening van de architect duidelijk herkenbaar op de gevel van de Stormstraat, in een van de decoratieve details: de twee consoles die het balkon ondersteunen, vertonen drie kleine kegelvormige elementen, waarbij de middelste ietsje grote is. Het betreft een uiterst zeldzame verwijzing naar de barok (Dewez blijft in zijn decoratieve motieven trouw aan de barokke gevoeligheid) die men in verschillende plannen terugvindt, alle van dezelfde architect, onder meer in dat van zijn persoonlijke woning, Lakensestraat 73.

De gestukadoorde plafonds van het vroegere herenhuis van Gottignies (GRB, *Collection des plans de Laurent-Benoît Dewez*, microfilm 3002: vol. 13, tekening nr. 468) zijn ook gelijkaardig als de plafonds van de benedenverdieping van het gebouw aan de straatkant, Stormstraat (rechthoekige caissons, verfraaid met rozen in geometrische vormen, acanthusbladeren, kleine kegelvormige elementen). Deze gelijkenis laat toe om de werken aan Dewez toe te schrijven. Dit geldt ook voor de gesculpteerde trappaal van de monumentale Lodewijk XVI-trap, die goed gelijkt op die van de abdij van Dieleghem (L.-B. Dewez, ca. 1778). Deze trap, die getuigt van het talent van de 18e-eeuwse houtbewerkers, is een van de mooiste exemplaren die in Brussel bewaard bleven. Zijn vormgeving en zijn omvang zijn indrukwekkend, waardoor hij het burgerlijke karakter bevestigt dat in de gevel van het gebouw uitgedrukt wordt.

Met zijn hele interieurdecoratie (gepleisterde plafonds, schouwen, stucwerk, lambriseringen en schilderwerk) van de 18e eeuw, aangevuld in de 19e eeuw, bezit het herenhuis verschillende decoratieve elementen waaruit de smaakevolutie van de Brusselse bourgeoisie in deze periodes afgeleid kan worden.

Achteraan op het perceel, in de galerij met hardstenen rondbogen, staat het merkteken van de onderaannemer van de steenhouwer, Arnould Wincqz (ca. 1650). Het is de eerste keer dat een merkteken van deze steenhouwer, die actief was omstreeks 1650, opgemerkt wordt op een monument in het Brussels Gewest. A. Wincqz behoort tot de eerste betekenisvolle vertegenwoordigers van een welvarende familie van handelaars en steenhouwers, die leefde in de streek van Feluy in de eerste helft van de 17e eeuw, en die onder meer beroemd is om het in de 18e eeuw aan de basis lag van de ontginning en de uitbating van de Zinnikseste.

De typologie van deze galerij komt vrij vaak voor op plaatsen van bouwwerken met een zeker aanzien in de vroegere Zuidelijke Nederlanden. Desondanks zijn slechts enkele zeldzame voorbeelden ervan tot op vandaag in Brussel bewaard gebleven. Enkele van deze voorbeelden die nog altijd bestaan, zijn de galerij van de vroegere carrosserie van de postafspanning *De Spaanse Kroon* (omstreeks 1700), Oud Korenhuis, toegeschreven aan Philippe Derideau (1655-1729), de koer van het gebouw gelegen Ruisbroekstraat 35 (17e eeuw) en de binnenkoer van het herenhuis de Clèves-Ravenstein (16e-17e eeuw) waar de zuilen en de kapitelen gelijken op die van de Stormstraat, eveneens met uitspringende sluitstenen (al deze panden zijn beschermd). Het beroemdste voorbeeld is de koer van het Plantijn-Moretumuseum. Deze zuilengalerijen begrenzen meestal slechts één of twee kanten van de koer.

Archeologische waarde:

Behalve de historische en artistieke waarde hebben deze huizen ook een archeologische waarde als materieel overblijfsel van het ancien régime, dat bijdraagt aan de kennis van de bouwwijze in die periode. De oudste delen van het goed getuigen inderdaad van een bijzondere bouwtechniek die frequent toegepast werd in Brussel tussen de middeleeuwen en de 18e eeuw, maar waarvan in het historische centrum zeer weinig getuigen overblijven. Deze techniek wordt met name gekenmerkt door het samengaan van bakstenen metselwerk met steen, het balkensysteem (een structuur van balken en dwarsbalken die de muren steunen door middel van metalen verankeringen), overwelfde kelders, het houten gebinte.

Bronnen:

Archieven: Stadsarchief Brussel, Gift M. LEBOUILLE n°232 tot 243; Stadsarchief Brussel/ Openbare Werken: 2 418 791,56

Werken: *Atlas van de archeologische ondergrond van het Gewest Brussel*, Brusselse Vijfhoek, 10.2, Directie Monumenten en Landschappen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, Brussel, 1997; CUYOT, M., e.a., *Le bombardement de Bruxelles par Louis XIV et la reconstruction qui s'en suivit. 1695-1700*, Brussel, 1997; DANCKAERT, L., *Bruxelles. Cinq siècles de cartographie*, Lannoo, Tielt, 1989; D'OSTA, J., *Dictionnaire historique et anecdotique des rues de Bruxelles*, heruitgave, Le Livre, Brussel, 199; DUQUENNE, X., *Les hôtels jumeaux de la rue d'Assaut à Bruxelles; construits vers 1776* (onuitgegeven studie), 10.05.2015; DUQUENNE, X., *L'ancien hôtel de Gottignies à Bruxelles* (étude inédite), 18.05.2015; HENNE, H., WAUTERS, A., *Histoire de la ville de Bruxelles*, 4 t., Perichon, Brussel, 1845; *Le Patrimoine monumental de la Belgique*, Bruxelles Pentagone 1A-C, Bruxelles, Mardaga; LOIR, C., *Bruxelles néoclassique. Mutation d'un espace urbain 1775-1840*, Brussel, CFC-Editions, 2009; MAGGI, C., e.a., *Rapport d'analyse des éléments métalliques liés aux charpentes. Rue d'Assaut 9 et 11*, Brussel, in opmaak; MARTINY, V. G., *Bruxelles. L'architecture des origines à 1900*, Vokaer, Brussel, 1980; *Place de la Vieille Halle-aux-Blés, Vestiges de l'ancien relais de poste « A la Couronne d'Espagne »*, onuitgegeven historische studie, uitgevoerd voor de GOMB, AMA, april 1995; SMETS, C., *La revalorisation et la restauration de l'hôtel de Gottignies situé dans le centre de Bruxelles*, Masterthesis, Université catholique de Louvain-Centre Raymond Lemaire, 2006-2007; SOSNOWSKA, P., « La brique en Brabant aux XIII^e-XV^e siècles. État de la recherche et comparaison avec le Hainaut de Michel de Waha », F. CHANTINNE, P. CHARRUDAS, P. SOSNOWSKA (éds.), *Trulla et cartæ. Culture matérielle, patrimoine et sources écrites. Liber discipulorum et amicorum in honorem Michel de Waha*, Brussel, Le Livre Timperman, 2014, p.387-432; SOSNOWSKA, P., *Rue d'Assaut 9 à 1000 Brussel. Etude des terres cuites architecturales et de leur mise en œuvre*, CReA-Patrimoine - Université libre de Bruxelles, 2015; TIMMERMANS, J., MOULAERT, V., VAN NIEUWENHOVE, B., *Bruxelles, rue d'Assaut 9-11 (BR402). Étude du bâti*, onuitgegeven studierapport RPA-GOB, maart-mei 2015; VAN BELLE, J. L., *Dictionnaire des signes lapidaires. Belgique et nord de la France*, Louvain-La-Neuve, 1984; VAN BELLE, J. L., *Une dynastie de bâtisseurs. Les Wincqz. Feluy-Soignies XV^e-XX^e siècle*, Brussel, 1990; VAN BELLE, J. L., *Nouvelle Biographie nationale*, t. III, pp. 353-354; WEITZ, A., *Compte-rendu de la visite, rue d'Assaut 11*, Brussel, mei 2015; WEITZ, A., e.a., *Rapport d'analyse dendrochronologique. Charpentes, rue d'Assaut 9* (onuitgegeven rapport), ULg/CEA-IRPA, Bruxelles, juni 2015.

23 MAART 2017

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

De minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenzaken, Toerisme, het Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid,

Rudi VERVOORT

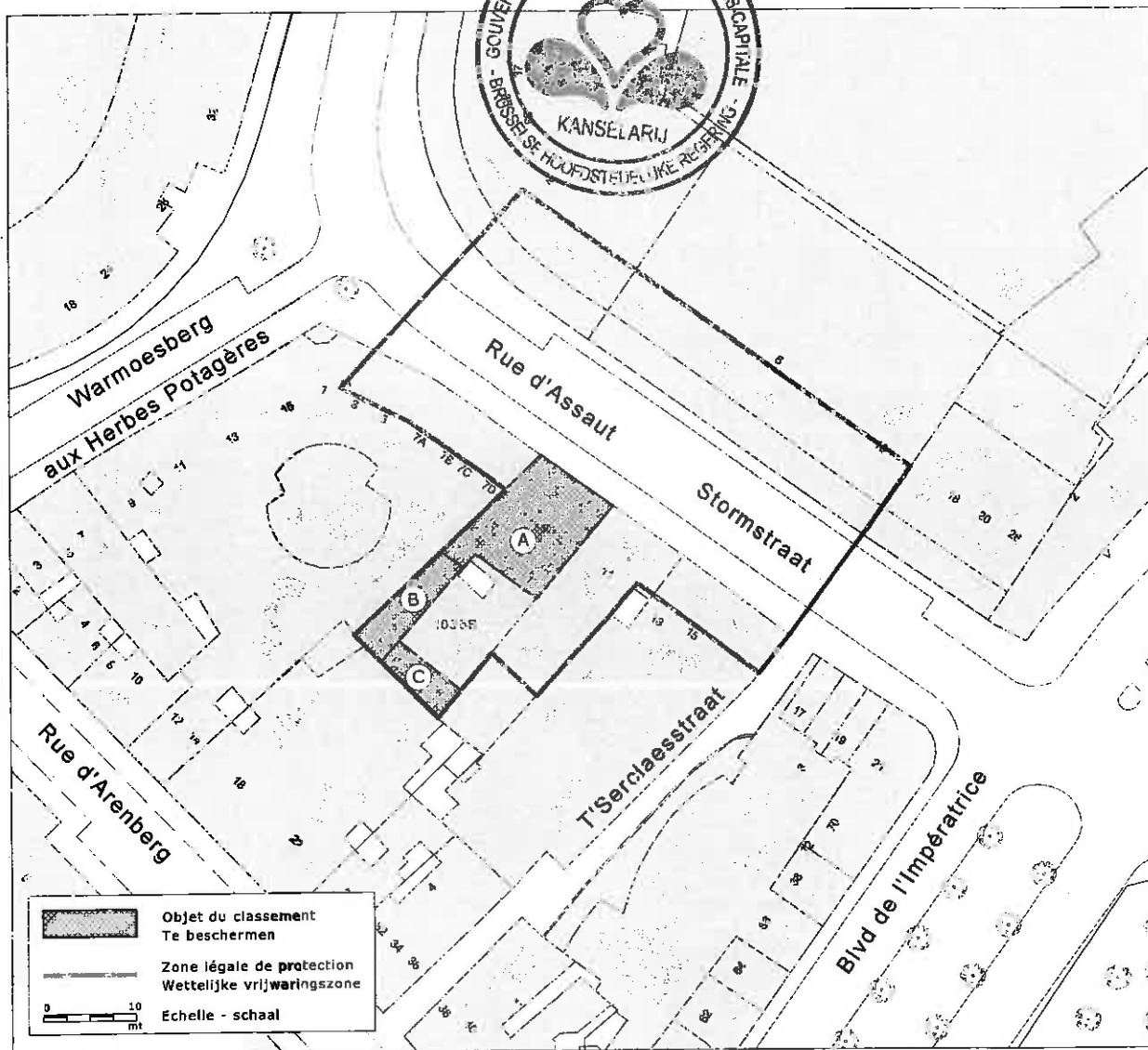


BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET
HERENHUIS GELEGEN STORMSTRAAT 9 TE
BRUSSEL

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT
DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE
CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA
TOTALITE DE L'HOTEL PARTICULIER SIS RUE
D'ASSAUT 9 A BRUXELLES

**AFBAKENING VAN HET GOED
EN VAN DE VRIJWARINGSZONE**

**DELIMITATION DU BIEN ET
DE LA ZONE DE PROTECTION**



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit
van **23 MAART 2017**

De Minister-President van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering belast met
Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling,
Stedelijk Beleid, Monumenten en
Landschappen, Studentenaangelegenheden,
Toerisme, Openbare Ambt, Wetenschappelijk
Onderzoek en Openbare Netheid

Vu pour être annexé à l'arrêté du
23 MAART 2017

Le Ministre-Président du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale chargé des
Pouvoirs locaux, du Développement territorial,
de la Politique de la Ville, des Monuments et
Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la
Fonction publique, de la Recherche scientifique
et de la Propreté publique

REUTERVOORT

